



# Programmation et développement

Instr.: Emmanuel Paradis

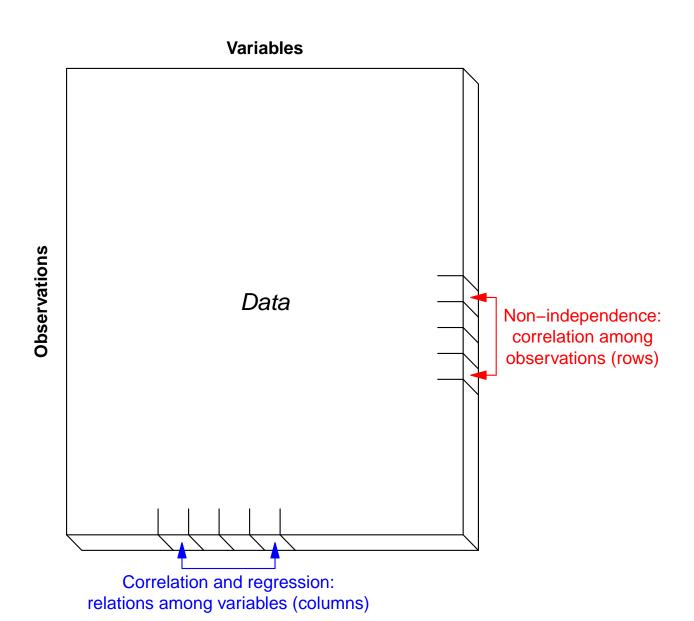
Org.: Lydie Civiletti, Monique Saltel & Christel Gruau

Montpellier, 23–27 septembre 2019

### **Sommaire**

- I Structure des données dans R
- II Programmer des fonctions en R
- III Les expressions
- IV Accéder au système d'exploitation
- V Débogage
- VI Profilage et optimisation
- VII Interface R/C
- VIII Construire un package

## I Structure des données dans R



#### Deux types de variables :

- quantitative
  - continue : taille, masse, température, dosage, . . .
  - entière (discrète) : effectif de population, nombre de gènes, . . .
- qualitative (catégorielle)
  - non-ordonnée : habitat, phénotype, . . .
  - ordonnée : statut de patient, satisfaction, . . .

## Les données dans R

x <- 1:5

#### **Vector**

- > élément basique des données dans R
- vector = une colonne (variable)

### Les données dans R

#### **Vector**

- élément basique des données dans R
- vector = une colonne (variable)

#### Les données dans R sont :

- un or plusieurs vecteurs
- des attributes (info sur les données... qui sont elles-mêmes des données)

x <- 1:5

1

7

3

4

5

"Homo"

"Pan"

"Gorilla"

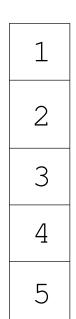
length (= 5)

mode ( = "numeric")

length (= 3)

mode ( = "character")

**Attributes** 





Cinq modes: numeric,<sup>a</sup> character,<sup>b</sup> logical,<sup>c</sup> complex, raw (bytes)

- a *numeric vector* (var. quantitative), *factor* (var. qualitative)
- <sup>b</sup> étiquettes (identifiants, "labels of the levels of a factor", ...)
- c manipulation de données

## Cinq types de données *objects* :

- > vector
- > factor
- > matrix
- > data frame
- > list

factor: un vecteur d'entiers avec l'attribut levels (vecteur de mode 'character')

*matrix* : un vecteur arrangé de façon rectangulaire

data frame : un ensemble de vecteurs et de facteurs de la même longueur (= tableau)

*list* : un ensemble d'objets (= *vector of objects*)

Un attribut important : la *class*.

**mode**: attribut basique (intrinsèque)

class: attribut de haut niveau

Un attribut important : la *class*.

**mode**: attribut basique (intrinsèque)

class: attribut de haut niveau

*Indexing* : outil fondamental de manipulation des données

```
[ ] vecteurs et facteurs[ , ] matrices et tableaux[ ] [ [ ] ] $ listes et tableaux
```

Un attribut important : la *class*.

**mode**: attribut basique (intrinsèque)

class: attribut de haut niveau

*Indexing*: outil fondamental de manipulation des données

```
[ ] vecteurs et facteurs[ , ] matrices et tableaux[ ] [ [ ] ] $ listes et tableaux
```

```
[ ] subsetting [[ ]] extraction

> x <- list(1, 1:3)
> x[1]
[[1]]
[1] 1

> x[[1]]
[1] 1
```

### L'indexation peut être :

- numérique (négative ou positive)
- logique (avec recyclage des indices logiques)
- avec "names" (ou row- et/ou colnames)

L'indexation permet d'extraire, effacer ou remplacer les valeurs de tout type d'object.

Les indices sont un vecteur.

```
> x <- 5:10
> x[2:3]  # extraction
[1] 6 7
> x[-1]  # deletion
[1] 6 7 8 9 10
> x[6] <- 20  # replacement
> x
[1] 6 7 8 9 10 20
```

```
> x <- 5:10
> x[2:3]  # extraction
[1] 6 7
> x[-1]  # deletion
[1] 6 7 8 9 10
> x[6] <- 20  # replacement
> x
[1] 6 7 8 9 10 20
> x[c(TRUE, FALSE)]  # extraction (recycling)
[1] 5 7 9
```

```
> x < -5:10
> x[2:3]
                          # extraction
[1] 6 7
                          # deletion
> x[-1]
[1] 6 7 8 9 10
> x[6] < -20
                          # replacement
> x
[1] 6 7 8 9 10 20
> x[c(TRUE, FALSE)] # extraction (recycling)
[1] 5 7 9
> names(x) <- letters[1:6]</pre>
> x["a"]
                         # extraction
a
5
> x["a"] <- 100
                          # replacement
> X
 a b c d e f
100 6 7 8 9 20
```

## Ceci se généralise à :

- > facteurs
- > matrices et tableaux : deux dimensions donc deux jeux d'indices
  - ightharpoonup x[, 1:2] ou x[1:2, ] pour sélectionner toutes les lignes ou colonnes

### Ceci se généralise à :

- facteurs
- matrices et tableaux : deux dimensions donc deux jeux d'indices
  - ightharpoonup x[, 1:2] ou x[1:2, ] pour sélectionner toutes les lignes ou colonnes
  - les matrices sont des vecteurs et les tableaux des listes
- > lists
  - opérateurs spéciaux [ [ et \$ pour extraction à partir d'une liste

## **Concepts avancés**

Toutes les données dans R sont des *vecteurs* :

- atomique (vecteur, matrice, array, facteur),
- générique (tableau, liste) qui sont des vecteurs d'objets.

Rappel sur les vecteurs atomiques :

- deux attributs intrinséques : "mode", "length"
- > cinq *modes*: numeric, character, logical, raw, complex

```
> x < -1:8
> attributes(x)
NUTIT
> M <- matrix(1:8, 4)
> attributes(M)
$dim
[1] 4 2
> A <- array(1:8, c(2, 2, 2))
> attributes(A)
$dim
[1] 2 2 2
> F <- factor(1:8)
> attributes(F)
$levels
 [1] "1" "2" "3" "4" "5" "6" "7" "8"
$class
[1] "factor"
```

## Les objets x, M, A et F:

- > contiennent les mêmes valeurs (les entiers de 1 à 8)
- > des attributs différents qui caractérisent ces objets

### Les objets x, M, A et F:

- contiennent les mêmes valeurs (les entiers de 1 à 8)
- > des attributs différents qui caractérisent ces objets

Par exemple, dans un modèle linéaire, x et F seront traités différemment.

#### Les objets x, M, A et F:

- contiennent les mêmes valeurs (les entiers de 1 à 8)
- des attributs différents qui caractérisent ces objets

Par exemple, dans un modèle linéaire, x et F seront traités différemment.

```
> L <- list(rnorm(2), 1:5)
> L
[[1]]
[1] -0.5946724 -0.5575795

[[2]]
[1] 1 2 3 4 5

> mode(L)
[1] "list"
```

La syntaxe de '[' est la même pour les vecteurs et les listes.

```
> DF <- data.frame(1, 2)
> mode(DF)
[1] "list"
```

Un tableau est un cas particulier de liste avec uniquement des vecteurs et des facteurs tous de même longueur.

La syntaxe de [, [ et \$ est la même pour les listes et les tableaux.

```
> attributes(L)
NULL
> attributes(DF)
$names
[1] "X1" "X2"
$row.names
```

```
\lceil 1 \rceil 1
$class
[1] "data.frame"
Attributs fréquemment utilisés : names, dim, dimnames, class.
Les attributs sont extraits ou modifiés avec :
   attr (individuellement)
   attributes (collectivement sous forme de liste)
   > une fonction spécifique si elle existe (class, levels, names, dim, ...)
   structure (plutôt dans une fonction):
      > structure(1:6, dim = c(3, 2))
            [,1] [,2]
      [1,] 1 4
```

[2,] 2 5

[3,] 3 6

Il y a deux stratégies pour créer une structure de données sous R : avec une liste ou avec des attributs. Exemple : matrice de distances calculée avec dist

```
> d <- dist(M)
> d
2 1 4 1 4 2 1 4
3 2.828427 1.414214
4 4.242641 2.828427 1.414214
> str(d)
Class 'dist' atomic [1:6] 1.41 2.83 4.24 1.41 2.83 ...
  ..- attr(\star, "Size") = int 4
  ..- attr(*, "Diag") = logi FALSE
  ..- attr(*, "Upper") = logi FALSE
  ..- attr(*, "method") = chr "euclidean"
  ..- attr(\star, "call") = language dist(x = M)
> attr(d, "Size")
[1] 4
```

#### Exemple : objet retourné par lm :

```
> str(lm(rnorm(8) ~ x))
List of 12
$ coefficients : Named num [1:2] -1.254 0.332
..- attr(*, "names") = chr [1:2] "(Intercept)" "x"
$ residuals : Named num [1:8] 1.022 -1.41 -1.061 0.264 0.49
..- attr(*, "names") = chr [1:8] "1" "2" "3" "4" ...
```

Les attributs sont généralement supprimés au cours d'une extraction (sauf éventuellement names, dim, dimnames):

```
> d[1:3]
[1] 1.414214 2.828427 4.242641
> attributes(d[1:3])
NULL
```

```
... mais (cf. ci-dessous pour l'explication) :
> attributes (F[1:2])
$levels
[1] "1" "2" "3" "4" "5" "6" "7" "8"
$class
[1] "factor"
```

#### **Exercices I**

- 1. Créer une structure d'objet comprenant deux matrices de dissimilarité (l'une symétrique et l'autre non). On fera un effort pour éviter les redondances d'information.
- 2. Donner une classe à cette structure d'objet et produire un exemple avec n=5 observations.

# II Programmer des fonctions en R

## Les arguments

Définition d'une fonction sans argument :

```
> foo <- function() cat("Hello World\n")
> foo()
Hello World
```

Un argument est "local" à la fonction :

```
> foo <- function(x) print(x)
> x <- 1
> foo(2) # idem que foo(x = 2)
[1] 2
> print(x)
```

```
[1] 1
```

Définir un argument par défaut (= option) :

```
> foo <- function(x = 2) print(x)
> foo() # == foo(2) == foo(x = 2)
[1] 2
> foo(4) # == foo(x = 4)
[1] 4
```

Option "non définie" à l'avance.

1. Calculée dans la définition de la fonction :

2. Définir l'argument comme NULL. La fonction write pourrait être :

Plus utile pour les arguments avec plusieurs choix (où if ... else pas forcément facile à utiliser).

3. Utiliser missing dans la fonction:

```
> plot.default
function (x, y = NULL, ......
{
    ....
    xlabel <- if (!missing(x)) deparse(substitute(x))
    ylabel <- if (!missing(y)) deparse(substitute(y))</pre>
```

• • • •

missing doit être appelée avant que y soit utilisé.

R fait correspondre les noms (tags) des arguments abrégés de façon nonambigüe :

Pour faire correspondre la valeur d'un argument de mode caractère abrégé (à droite du signe '=') on peut utiliser, à l'intérieur de la fonction, match.arg ou pmatch:

```
> match.arg("o", c("oui", "non"))
[1] "oui"
> match.arg("n", c("oui", "non"))
[1] "non"
> match.arg("n", c("ncol", "nrow"))
Error in match.arg("n", c("ncol", "nrow")) :
  'arg' should be one of "ncol", "nrow"
> match.arg("nc", c("ncol", "nrow"))
[1] "ncol"
> pmatch("nc", c("ncol", "nrow"))
[1] 1
> pmatch("n", c("ncol", "nrow"))
[1] NA
```

#### La fonction cor utilise les deux :

# L'argument '...' (dot-dot-dot)

'...' sert à passer des arguments dont le nombre et les noms ne sont pas connus a priori :

Deux usages principaux du '...':

```
foo <- function(...) {dots <- list(...); print(dots)}
foo(1)
foo(1, 2)
foo(1, 2, 3)
foo(1, 2, 3:10) # etc...</pre>
```

Passer des arguments d'une fonction à une autre :

```
> myplot <- function(x1, x2, ...) {
          matplot(cbind(x1, x2), type = "n")
          n <- length(x1)
          polygon(c(1:n, n:1), c(x1, rev(x2)), ...)
+ }
> x1 <- rnorm(100)
> x2 <- x1 + runif(length(x1), 3, 5)
> myplot(x1, x2)
> myplot(x1, x2, col = "red")
> myplot(x1, x2, col = "blue", border = NA)
```

'...' est très utilisé dans les fonctions génériques :

> ?print

```
print(x, ...)
...: further arguments passed to or from other methods.
```

#### Valeur de retour

Une fonction en R retourne un objet unique ou la valeur NULL.

La valeur retournée est soit le résultat de la dernière expression dans la fonction, soit retournée explicitement avec la fonction return (qui termine la fonction).

Un objet peut retourner plusieurs objets au cours d'une exécution :

- avec l'opérateur <<- (super assignment)</p>
- avec la fonction assign( , pos = 1)

invisible retourne un objet sans qu'il soit imprimé par défaut (exemple : hist.default).

<- ne doit pas être utilisé dans un package pour écrire dans l'espace de travail (cf. fonctions récursives).</p>

# Environnements et étendue des objets

Les données locales à la fonction sont dans l'*environnement* de la fonction. Cet environnement est créé à chaque exécution :

```
> f <- function() print(environment())</pre>
> f()
<environment: 0x8c67c3c>
> f()
<environment: 0x8c69ac8>
> environment()
<environment: R_GlobalEnv>
Les environnements sont des objets...
> e <- new.env()
> e
<environment: 0x82bfa0c>
> is.environment(e)
[1] TRUE
```

... et peuvent être manipulés (cf. ?environment pour les détails).

Un environnement est composé de :

- un cadre (frame) avec des noms d'objets (symbols),
- un pointeur vers l'environnement parent (enclosure).

```
> f <- function() print(parent.env(environment()))
> f()
<environment: R_GlobalEnv>
```

Dans un environnement donné, disons e, lorsque y < -x est exécutée, x est recherché dans e puis, s'il n'est pas trouvé, dans l'environnement parent de e, alors que y est créé dans e (éventuellement effaçant un y pré-existant).

Avec y[] <- x, y est recherché dans e car '[' est prioritaire sur <- (cf. ?Syntax).

```
> environment(f) # == .GlobalEnv
<environment: R_GlobalEnv>
> parent.env(environment(f))
<environment: package:stats>
attr(, "name")
[1] "package:stats"
attr(, "path")
[1] "/usr/lib/R/library/stats"
> search()
[1] ".GlobalEnv" "package:stats"
[3] "package:graphics" "package:grDevices"
[7] "package:methods" "Autoloads"
[9] "package:base"
> parent.env(parent.env(environment(f)))
<environment: package:graphics>
attr(, "name")
[1] "package:graphics"
attr(, "path")
```

```
[1] "/usr/lib/R/library/graphics"
```

Quand un objet est cherché, R remonte les environnements parents, puis le search path. Cette règle s'appèle *lexical scoping*.

L'environnement parent d'une fonction est celui où elle a été définie (et pas celui où elle a été appelée).

```
> environment(lm)
<environment: namespace:stats>
```

Il est donc souvent avantageux de définir une fonction dans une fonction :

- appel récursif aisé
- modification des objets dans la fonction "mère" (environnement parent)
- pas besoin de la documenter

get/assign permettent d'accéder/modifier directement dans un environnement précisé. L'opérateur ':: accède directement à un objet dans un package.

```
> log <- 9
> log # == get("log")
[1] 9
> ## get("log", pos = 1) == get("log", env = .GlobalEnv)
> base::log # == get("log", env=as.environment("package:base"))
function (x, base = exp(1)). Primitive ("log")
> ## get("log", pos = 2) ou 3, ...
> log(1)
[1] 0
> log[1]
[1] 9
> letters <- 0
> letters
[1] 0
> base::letters
 [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n"
[15] "o" "p" "q" "r" "s" "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"
```

get permet d'afficher le contenu des opérateurs :

```
> get("+")
function (e1, e2) .Primitive("+")
```

Une fonction récursive est une fonction qui peut s'appeler elle-même.

Ne pas utiliser pour des fonctions mathématiques récursives simples : factorielle (factorial et lfactorial; attention aux tutos sur Wikipedia), série de Fibonacci (attention aux benchmarks sur Internet), ...

Une fonction récursive est une fonction qui peut s'appeler elle-même.

- Ne pas utiliser pour des fonctions mathématiques récursives simples : factorielle (factorial et lfactorial; attention aux tutos sur Wikipedia), série de Fibonacci (attention aux benchmarks sur Internet), ...
- Utile (voire indispensable) quand il y a des boucles (for) emboitées dont le nombre est indéterminé.

Une fonction récursive est une fonction qui peut s'appeler elle-même.

- Ne pas utiliser pour des fonctions mathématiques récursives simples : factorielle (factorial et lfactorial; attention aux tutos sur Wikipedia), série de Fibonacci (attention aux benchmarks sur Internet), ...
- Utile (voire indispensable) quand il y a des boucles (for) emboitées dont le nombre est indéterminé.

Exemples: simulation d'arbre phylogénétique avec ape::rtree; lister les fichiers dans une archive.zip (?unzip).

Une fonction récursive est une fonction qui peut s'appeler elle-même.

- Ne pas utiliser pour des fonctions mathématiques récursives simples : factorielle (factorial et lfactorial; attention aux tutos sur Wikipedia), série de Fibonacci (attention aux benchmarks sur Internet), ...
- Utile (voire indispensable) quand il y a des boucles (for) emboitées dont le nombre est indéterminé.

Exemples: simulation d'arbre phylogénétique avec ape::rtree; lister les fichiers dans une archive.zip (?unzip).

La fonction récursive est généralement incluse dans une autre fonction qui est appelée par l'utilisateur.

Une fonction récursive est une fonction qui peut s'appeler elle-même.

- Ne pas utiliser pour des fonctions mathématiques récursives simples : factorielle (factorial et lfactorial; attention aux tutos sur Wikipedia), série de Fibonacci (attention aux benchmarks sur Internet), ...
- Utile (voire indispensable) quand il y a des boucles (for) emboitées dont le nombre est indéterminé.

Exemples: simulation d'arbre phylogénétique avec ape::rtree; lister les fichiers dans une archive.zip (?unzip).

- La fonction récursive est généralement incluse dans une autre fonction qui est appelée par l'utilisateur.
- La récursion est contrôlée par une commande conditionnelle (if ou autre) pour éviter des récursions infinies.

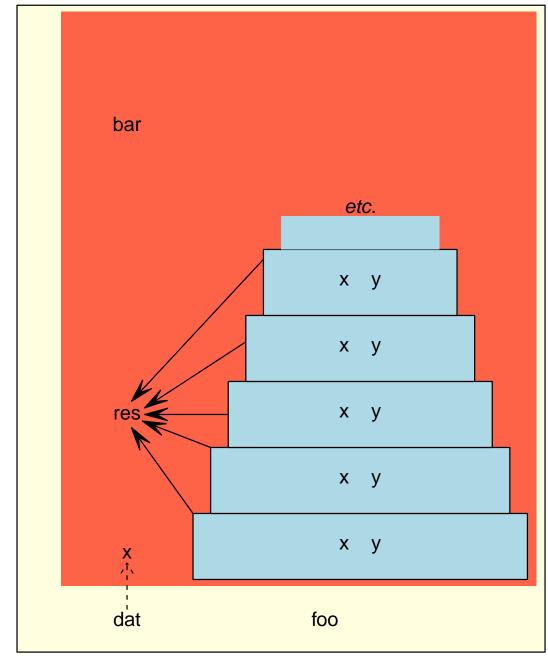
#### Code

```
foo <- function(x) {
    bar <- function(x) {
        y <- ..... # des calculs
        res <<- c(res, ....
        if (.....) bar(y)
    }
    res <- numeric() # selon le mode
    bar(x)
    res
}

dat <- ....
foo(dat)</pre>
```

# bar's environment(s) foo's environment R's GlobalEnv

#### En mémoire



# Fonctions génériques et méthodes (S3)

Une fonction *générique* redirige (*dispatch*) l'appel vers une fonction appropriée appelée *method* :

```
> print
function (x, ...)
UseMethod("print")
<bytecode: 0x37a2108>
<environment: namespace:base>
```

print (x) va appeler la fonction print. class où class est la classe de x. Toutes les méthodes disponibles pour une générique donnée sont affichées avec la fonction methods:

```
> methods(print)
  [1] print.acf*
  [2] print.anova*
```

• • • •

Si x n'a pas de classe ou si la méthode correspondante n'existe pas, print.default est utilisée. Si cette dernière n'existe pas, une erreur est retournée.

Six est de classe c("cl1", "cl2", etc...), print(x) appèle print.cl1, puis, si print.cl1 est introuvable, print.cl2, etc..., jusqu'à print.default. NextMethod passe directement à la méthode de la classe suivante.

Cela peut être utile pour bénéficier de méthodes déjà écrites. Par exemple, si l'on crée une classe de distances (symétriques) "mydist", print utilisera print.default si print.mydist n'existe pas. Par contre si la classe est définie comme c ("mydist", "dist"), print.dist sera utilisée. (On dit que "mydist" hérite de la classe "dist".)

Les principales fonctions génériques sont print, summary et plot.

Écrire une méthode nécessite de faire attention à plusieurs points :

- ➤ Tous les arguments de la générique doivent être inclus dans le même ordre, y compris '...' s'il est dans la générique.
- Une méthode doit être documentée ainsi :

```
\method{print} {titi} (x, ...)
qui sera imprimé dans la doc:
## S3 method for class 'titi':
print(x, ...)
```

Beaucoup d'opérateurs de R sont des fonctions génériques.

```
> methods("-")
[1] -.Date -.POSIXt
> methods("[")
[1] [.acf* [.AsIs [.bibentry*
[4] [.data.frame [.Date [.difftime
[7] [.Dlist [.factor [.formula*
[10] [.getAnywhere* [.hexmode [.listof
```

Il est donc possible de construire un opérateur [ qui respecte la classe :

```
> get("[.Date")
function (x, ..., drop = TRUE)
    cl <- oldClass(x)</pre>
    class(x) <- NULL</pre>
    val <- NextMethod("[")</pre>
    class(val) <- cl
    val
 library(ape)
> get("[.multiPhylo")
function (x, i)
    oc <- oldClass(x)
    class(x) <- NULL</pre>
    structure(x[i], TipLabel = attr(x, "TipLabel"), class = oc)
```

#### **Exercices II**

- 1. Écrire des méthodes print, summary et plot pour la structure créée au l.
- 2. Écrire une fonction fit.mixture qui ajuste un modèle de mixture de deux distributions exponentielles par maximum de vraisemblance. La fonction de vraisemblance sera maximisée avec nlm. On définira notamment une fonction dev qui calculera la déviance (rappel :  $dev = -2 \ln L$ ). Où sera placée dev par rapport à fit.mixture? Justifier votre choix.
- 3. Modifier fit.mixture afin de pouvoir contrôler l'optimisation depuis cette fonction.

# **III** Les expressions

Toutes les commandes lues par R sont tranformées en *expression* : c'est l'action de *parsing*. Les expressions syntactiquement correctes sont ensuite exécutées.

Il est possible (et utile) de pouvoir construire une expression sans qu'elle soit exécutée.

trouver des dérivées avec deriv ou D :

```
> D(expression(log(x)), "x")
1/x
```

ajouter des annotations mathématiques sur un graphe (?plotmath);

Une expression se crée avec expression ou parse.

```
1. > e < - expression(rnorm(5))
  > e
  expression(rnorm(5))
  > eval(e)
   [1] -0.4482620 1.9125654 0.5736916 -0.8275439 0.5217176
2. parse:
  (a) par défaut tapée dans la console :
     > parse()
     ?1 + 3
     expression (1 + 3)
  (b) depuis un fichier avec du code R avec parse (file = )
  (c) des chaînes de caractères converties avec parse et l'option text :
     > a <- paste(1, 2, sep = " + ")</pre>
     > e2 <- parse(text = a)
     > eval(e2)
```

[1] 3

Une expression est un objet constitué comme une liste :

```
> e3 <- expression(x <- rnorm(5))
> e3[2] <- expression(y <- runif(5))
> rm(x, y)
> eval(e3)
> x
[1] 1.2714243 -0.8285636 1.1887390 -1.9306594 0.8050333
> y
[1] 0.2794713 0.9192962 0.1273966 0.8500026 0.4434050
```

#### Mais bizarrement:

```
> is.list(e3)
[1] FALSE
> is.vector(e3)
[1] TRUE
```

#### On notera la nuance :

```
> str(e3[1])
  expression(x <- rnorm(5))
> str(e3[[1]])
language x <- rnorm(5)</pre>
```

L'opérateur '[['permet d'accéder aux éléments élémentaires du langage :

```
> for (i in 1:3) print(e3[[1]][[i]])
'<-'

x
rnorm(5)
> str(e3[[1]][[3]][[1]])
  symbol rnorm
> str(e3[[1]][[3]][[2]])
  num 5
```

Pour construire un élément du langage (statement), on utilisera quote à la place de expression :

```
> str(quote(rnorm(2)))
language rnorm(2)
> str(expression(rnorm(2)))
  expression(rnorm(2))

> mode(expression(rnorm(2)))
[1] "expression"
> mode(quote(rnorm(2)))
[1] "call"
> mode(expression(rnorm(2))[[1]])
```

## La différence entre les deux est subtile :

```
> eval(quote(1:5))
[1] 1 2 3 4 5
> eval(expression(1:5))
[1] 1 2 3 4 5
```

#### substitute

substitute permet de spécifier l'environnement où R doit chercher les objets nommés dans une expression.

Cette expression doit être de mode "call" et n'est pas évaluée.

substitute a peu d'utilité en dehors d'une fonction.

```
> foo <- function(x)</pre>
  cat("argument:", deparse(substitute(x)), "\n")
> foo(E)
argument: E
```

 $\triangle$  deparse est indispensable si x n'est pas un nom simple :

```
> fooB <- function(x) cat("argument:", substitute(x), "\n")</pre>
> fooB(E)
argument: E
```

```
> fooB(x + 1)
argument: Error in cat(list(...), file, sep, fill, labels, appear
  argument 2 (type 'language') cannot be handled by 'cat'
> foo(x + 1)
argument: x + 1
> plot.default
    xlabel <- if (!missing(x))</pre>
        deparse(substitute(x))
```

substitute est utile pour ajouter des annotations sur un graphe  $\ll$  à la volée  $\gg$  (R pour les débutants, p. 45).

#### **Exercices III**

1. Soit la fonction

$$f(x) = \frac{1}{1+x^3} \ln(2x+10).$$

Calculer  $\partial f/\partial x$  pour  $x=1,2,\ldots$  100. Quelle utilité pratique peut-on faire de ce genre de calculs?

2. Créer et initialiser des listes nommées L1, L2, ..., Ln telles que Ln a n éléments.

# IV Accéder au système d'exploitation

Les listes .Platform, R.version et .Machine et les fonctions Sys.info() et Sys.getenv() (retournant des vecteurs avec noms) donnent des informations sur le système.

```
> .Platform$OS.type
[1] "unix"
> R.version$platform
[1] "x86_64-pc-linux-gnu"
> .Machine$double.eps
[1] 2.220446e-16
> Sys.info()["user"]
     user
"paradis"
> Sys.getenv()[c("HOME", "R_HOME")]
                  /home/paradis
HOME
                  /usr/lib/R
R HOME
```

system exécute une commande système passée avec une chaîne de caractères.

unlink efface un fichier.

#### Pour accéder à un fichier dans l'installation de R :

```
> system.file()
[1] "/usr/lib/R/library/base"
> system.file(package = "ape")
[1] "/usr/local/lib/R/site-library/ape"
> system.file("data/woodmouse.rda", package = "ape")
[1] "/usr/local/lib/R/site-library/ape/data/woodmouse.rda"
```

Pour utiliser un fichier ou un répertoire temporaire :

```
> tempfile()
[1] "/tmp/Rtmp4WZzp7/file778557cc"
> tempdir()
[1] "/tmp/Rtmp4WZzp7"
```

# V Débogage

browser() peut être inséré dans une fonction dont l'exécution est alors interrompue, l'utilisateur pouvant examiner l'environnement interne à la fonction.

```
> fix(plot.default) # insérer browser() après "localTitle <- ..
> plot(rnorm(10))
Called from: plot.default(rnorm(10))
Browse[1] > ls()
                        "axes" "frame.plot"
                 "asp"
 [1] "ann"
 [5] "localAxis" "localBox" "localTitle" "localWindow"
 [9] "log" "main" "panel.first" "panel.last"
[13] "sub"
                "type"
                               " X "
                                          "xlab"
                 " <sub>V</sub> "
[17] "xlim"
                               "ylab"
                                           "ylim"
Browse[1]>
```

Commandes disponibles: c, where, help, n, f, s, r, Q

debug exécute pas-à-pas la fonction avec un nouveau browser.

```
> debug(plot.default)
> plot(rnorm(10))
....
```

Les commandes c et n sont ici différentes.

# Débogage post-mortem

Un exemple très simple :

Juste après une erreur, traceback () reconstitue la série d'appels de fonctions.

L'option globale "error" contrôle le comportement de R quand une erreur se produit. Par défaut :

```
> options("error")
$error
NULL
```

### Deux possibilités :

- 1. options (error = recover) permet de parcourir les environnements ouverts successivement jusqu'à l'erreur.
- 2. options(error = dump.frames) sauvegarde un objet nommé last.dump dans l'environnement global qui peut être parcouru avec la fonction debugger().

traceback(), recover() et debugger() donnent des informations sur la dernière erreur.

Un example (un peu) plus compliqué :

```
> x <- 1:100
> y <- 2*x + rnorm(100, 0, 10)
> mod <- lm(y ~ x)
> newx <- 101:110
> predict(mod, newx)
Error in eval(predvars, data, env) :
   numeric 'envir' arg not of length one
```

# VI Profilage et optimisation

# Quelques règles simples

# 1. Éviter les boucles "stupides"

### trivial:

```
> x <- numeric(1e6)
> system.time(for (i in 1:1e6) x[i] <- 1)
    user system elapsed
    0.044    0.000    0.045
> system.time(x[] <- 1)
    user system elapsed
    0.004    0.000    0.002</pre>
```

### un peu moins trivial:

```
> y <- x <- rnorm(1e6)
> system.time(for (i in 1:1e6) if (x[i] < 0) x[i] <- 0)
    user system elapsed
    0.048    0.000    0.048
> system.time(y[y < 0] <- 0)
    user system elapsed
    0.004    0.000    0.004</pre>
```

### 2. Dimensionner les objets a priori (si possible)

### 3. Utiliser outer

Exemple : construire une matrice  $W_{n\times n}$  telle  $w_{ij}=1$  si  $x_i=x_j$   $(i\neq j)$ , 0 sinon.

```
> f <- function(x) {</pre>
+ n <- length(x)
+ w <- matrix(0, n, n)
+ for (i in 1: (n - 1)) for (j in (i + 1):n)
+ if (x[i] == x[j]) w[i, j] <- w[j, i] <- 1
+
 W
+ }
> x <- sample(5, size = 1000, replace = TRUE)
> system.time(f(x))
  user system elapsed
 0.044 0.000 0.042
> fo <- function(x) {</pre>
+ w <- outer(x, x, "==")
```

```
+ mode(w) <- "numeric"</pre>
+ diag(w) <- 0
+
 W
+ }
> system.time(fo(x))
  user system elapsed
  0.012 0.004 0.016
Exemple : idem mais w_{ij} = 1 si x_i = x_j et y_i \neq y_j, 0 sinon.
fo2 <- function (x, y)
    d \leftarrow outer(x, x, "==") \& outer(y, y, "!=")
    diag(d) <- 0
    d
> args(outer)
function (X, Y, FUN = "*", ...)
```

outer(x, y), outer(x, y, "\*") et x %0% y sont identiques (tables de multiplication).

### 4. Préférer l'indexation numérique à l'indexation avec les noms

Trier des nombres est beaucoup plus rapide que trier des chaînes de caractères. De plus les names consomment beaucoup de mémoire.

Peut être important s'il y a plusieurs "structures" associées.

Dans une fonction : arranger et/ou ordonner les données au début du code (éviter de rechercher les correspondances entre objets dans la suite du code).

### 5. Comme pour tous les langages de programmation...

- $\triangleright$  éviter les répétitions  $\rightarrow$  objets temporaires
- éviter les boucles surchargées
- simplifier les formules mathématiques
- $\rightarrow$  éviter les calculs inutiles (1/4  $\rightarrow$  0.25)
- arranger le code de façon économique
- ➤ ⚠ Mettre des commentaires

# "Déclasser" (pour surclasser)

La recherche des "methods" peut ralentir fortement les calculs si l'indexation est utilisée dans une boucle (ce qui est souvent le cas). Pourquoi?

Example : calculer une statistique sur les colonnes d'un tableau  $\times$  :

```
> f <- function(x) {
    p <- ncol(x)
    res <- numeric(p)
    for (i in 1:p) res[i] <- sum(x[, i])
    res
+ res</pre>
```

La fonction g est une version de f où l'argument x est "déclassé" :

```
> DF <- as.data.frame(matrix(rnorm(1e7), 1e3, 1e4))
> system.time(of <- f(DF))
   user system elapsed
   0.144   0.000   0.147
> system.time(og <- g(DF))
   user system elapsed
   0.052   0.000   0.052
> identical(of, og)
[1] TRUE
```

La différence sera très souvent plus importante (facteur 10 ou plus).

À vous de trouver le code de g.

# **Profilage**

Les outils de profilage de R permettent de savoir :

- le temps passé sur chaque fonction au cours d'une exécution
- la consommation de mémoire
- les allocations de mémoire

Rprof () enregistre à intervalle régulier (par défaut 0,02 sec) la fonction en cours d'exécution.

```
Rprof()
## some R codes...
Rprof(NULL)
summaryRprof()

Rprof(memory.profiling = TRUE)
## some R codes...
Rprof(NULL)
```

```
summaryRprof(memory = "both")
summaryRprof(memory = "tseries")
summaryRprof(memory = "stats")
```

En pratique, utiliser system.time au cours de la construction d'une fonction afin de comparer des solutions alternatives. Rprof est plutôt utile une fois la fonction terminée.



Ne perdez pas de vue les (futures) applications de vos codes.



N'oubliez pas l'ordre de priorité :

- 1. précision
- 2. performance
- 3. compromis précision/performance (ex. : optimisation et convergence)

# **Opérations logiques**

## Opérateurs de comparaison :

- **>** ==
- **!** =
- > <
- > >
- > <=
- >=

## Comparaison de valeurs numériques et de caractères :

## Opérations sur les vecteurs logiques :

```
> &
  > all
  > any
  > xor
> x <- rnorm(1e6)
> y <- rnorm(1e6)
> any (x > 5)
[1] TRUE
> any (y > 5)
[1] TRUE
> any (x > 6)
[1] FALSE
> any (y > 6)
[1] FALSE
```

```
> any(x > 5 & y > 5)
[1] FALSE
```

Dans une fonction, plus efficace de faire :

```
> test.x <- x > 5
> test.y <- y > 5
> any(test.x & test.y)
[1] FALSE
```

Les opérateurs & & et || ne sont utilisés que dans if (.... ou while (....

Fonctions de test : is.na, is.numeric, ...

```
> which(test.x)
[1] 514908
> which(test.y)
```

```
[1] 843452
```

Les valeurs logiques sont codées en interne avec 0 (FALSE) et 1 (TRUE) :

```
> system.time(tabx <- table(test.x))</pre>
utilisateur système écoulé
     0.182 0.012 0.194
> tabx
test.x
FALSE TRUE
999999 1
> system.time(tabx2 <- tabulate(test.x + 1L))</pre>
utilisateur
             système écoulé
     0.003 0.004 0.006
> tabx2
[1] 999999
```

tabulate est une version plus simple et plus rapide de table (univariée uniquement):

```
> args(tabulate)
function (bin, nbins = max(1L, bin, na.rm = TRUE))
```

Deux autres possibilités (très efficaces) :

```
> length(which(test.x))
[1] 1
> sum(test.x)
[1] 1
```

### **Exercices VI**

1. Reprendre la matrice de voisignage w calculée avec fo. Calculer

$$\sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} w_{ij} x_i x_j$$

Écrire deux fonctions, l'une triviale et l'autre optimale, pour effectuer ce calcul et comparer leur performance.

## VII Interface R/C

# Interface simple (C et Fortran)

La structure interne (invisible à l'utilisateur) d'un objet est composée de :

- un nom (symbole),
- les attributs intrinsèques (mode et longueur),
- un pointeur vers les attributs supplémentaires,
- des informations non accessibles (comme la génération de l'objet pour le gestionnaire de mémoire),
- un pointeur vers les données.

Un vecteur atomique dans R est un tableau à une dimension dans C (1-d array).

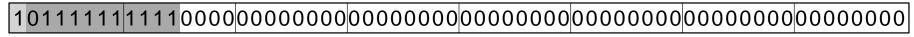
integer et double doivent être distingués explicitement (et souvent convertis avec as.integer ou as.double).

R ne connait que deux types de données numériques :

#### 32-bit integer

31 30 29 28 27 26 25 24 23 22 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

#### 64-bit floating-point real



sign exponent fraction

Les correspondances de format de données entre R, C, et Fortran sont dans ? . C.

### Exemple: faire une somme avec le fichier **sum\_C.c**:

```
$ R CMD SHLIB sum_C.c
> dyn.load("sum_C.so") # .dll sous Windows
> is.loaded("sum_C")
[1] TRUE
> x < - rnorm(10)
> .C("sum_C", x, as.integer(10), double(1))
[[1]]
 [1] 0.1256448 0.2434552 -0.8610338 0.1535991 -1.4853595
 [6] 0.5544852 -0.6986275 -1.0625369 0.2406516 2.6174271
[[2]]
[1] 10
[[3]]
[1] -0.1722947
```

```
> sum(x)
[1] -0.1722947
```

### Fichier **sumF.f**:

```
$ R CMD SHLIB sumF.f
> dyn.load("sumF.so")
> .Fortran("sumF", x, as.integer(10), double(1))
[[1]]
 [1] 0.1256448 0.2434552 -0.8610338 0.1535991 -1.4853595
 [6] 0.5544852 -0.6986275 -1.0625369 0.2406516 2.6174271
[[2]]
[1] 10
[[3]]
[1] -0.1722947
```

## Interface complexe (C uniquement)

### Fichier sum\_Call.c:

```
R CMD SHLIB sum_Call.c
> dyn.load("sum_tot_call.so")
> .Call("sum_tot_call", x)
[1] -0.1722947
```

### Avantages respectifs :

.c: simplicité

. Call: les données ne sont pas dupliquées; tous les types d'objets de R peuvent être manipulés; vecteurs longs supportés

## Indexation R vs. C

	R	. C	.Call $^{f 1}$
vecteur	n <- length(x)	2	n = LENGTH(x);
	x[1]	x[0]	xp[0]
	x[n]	x[n-1]	xp[n-1]
	x[i] i=1n	x[i] i=0n-1	xp[i] i=0n-1
matrice	$n \leftarrow nrow(x)$	2	n = nrows(x);
	p <- ncol(x)	2	p = ncols(x);
	$x[1, 1]^3$	x[0]	[0]qx
	$x[n, p]^4$	x[n * p - 1]	xp[n * p - 1]
	x[i, j]	x[i + n * j]	xp[i + n * j]
	i=1n	i=0n-1	i=0n−1
	j=1p	j=0p−1	j=0p−1

 $<sup>^{1}</sup>$  xp est un pointeur vers x

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> doit être passé comme argument avec . C

 $<sup>^3</sup>$  identique à  $\times$  [1]

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> identique à x[n \* p] ou x[length(x)]

 $\triangle$  Si le code C retourne un indice i, ne pas oublier de faire i + 1 dans R.

Les indices hors limites sont valides en R, mais pas en C : ajouter des contrôles si risque de dépassement de ces limites.

## **Vecteurs longs**

Si votre machine est équipée d'un processeur 64-bit :

```
> storage.mode(length(integer(1e9)))
[1] "integer"
> storage.mode(length(integer(3e9)))
[1] "double"
```

R ne connait que deux types de données numériques : "signed 32-bit integer" et "64-bit floating point". La plus longue "length" entière est donc :

```
> .Machine$integer.max
[1] 2147483647
```

La longueur d'un vecteur long est donc stockée avec un "64-bit floating point" (= double).

```
SEXP rawStreamToDNAbin(SEXP x)
{
....

PROTECT(x = coerceVector(x, RAWSXP));
   double N = XLENGTH(x);
   for (long i = 1; i < N; i++) {
....</pre>
```

XLENGTH est remplacé par LENGTH sur les plateformes 32-bit.

# C++ avec le package Rcpp

## Fichier **sumRcpp.cpp**:

```
> library(Rcpp)
> sourceCpp("sumRcpp.cpp")
> ls()
[1] "sumRcpp" "sumRcppBis"
> sumRcpp
function (x)
.Primitive(".Call")(<pointer: 0x7f7e31b8bf20>, x)
```

# VIII Construire un package

- ./pkgModule5/DESCRIPTION
- ./pkgModule5/NAMESPACE
- ./pkgModule5/man/
- ./pkgModule5/R/Rmodule3.R
- ./pkgModule5/src/sum\_C.c
- ./pkgModule5/src/sum\_Call.c
- ./pkgModule5/src/sumF.f
- ./pkgModule5/src/sumRcpp.cpp
- ./pkgModule5/src/pkgModule5.c

Le sous-répertoire src/ n'est pas nécessaire si le package n'inclut pas de codes à compiler.

Note: si des routines de BLAS ou LAPACK sont utilisées, il est nécessaire d'ajouter./pkgModule5/src/Makevars avec cette ligne:

```
PKG_LIBS = $(LAPACK_LIBS) $(BLAS_LIBS) $(FLIBS)
```

### **DESCRIPTION:**

Package: pkgModule5

Version: 0.1

Date: 2017-12-08

Title: Pakage du Module 5

Author: Emmanuel Paradis < Emmanuel. Paradis@ird.fr>

Maintainer: Emmanuel Paradis < Emmanuel. Paradis@ird.fr>

LinkingTo: Rcpp

Description: pkgModule5.....

License: GPL (>= 2)

### pkgModule5.R:

```
sumC <- function(x)</pre>
```

```
.C("sum C", as.double(x), length(x), double(1),
       PACKAGE = "Rmodule3") [[3]]
sumF <- function(x)</pre>
    .Fortran("sumF", as.double(x), length(x), double(1),
             PACKAGE = "Rmodule3") [[3]]
sumCall <- function(x)</pre>
    .Call("sum_Call", as.double(x), PACKAGE = "Rmodule3")
NAMESPACE:
useDynLib(pkgModule5, .registration = TRUE)
```

export(sumC, sumF, sumCall, sumCpp)

\$ R CMD INSTALL pkgModule5 # as root

### Temps de calcul datant de 2008 :

```
> x < - rnorm(1e7)
> system.time(sum(x))
  user system elapsed
 0.036 0.000 0.037
> system.time(sumC(x))
  user system elapsed
 0.216 0.160 0.378
> system.time(sumF(x))
  user system elapsed
 0.248 0.148 0.396
> system.time(sumCall(x))
        system elapsed
  user
 0.096 0.000 0.096
> system.time(sumC(x)) # avec DUP = FALSE...
        system elapsed
  user
 0.128 0.000
               0.126
> system.time(sumF(x)) # avec DUP = FALSE...
```

```
user system elapsed
0.144  0.000  0.144
> system.time(sumC(x)) # ... et NAOK = TRUE
   user system elapsed
0.048  0.000  0.045
> system.time(sumF(x)) # ... et NAOK = TRUE
   user system elapsed
0.064  0.000  0.063
```

## Documenter un package

### Exemple: DNAbin.Rd dans ape

```
\name{DNAbin}
\alias{DNAbin}
\alias{print.DNAbin}
\alias{summary.DNAbin}
\alias{[.DNAbin}
\alias{rbind.DNAbin}
\alias{cbind.DNAbin}
\alias{as.matrix.DNAbin}
\title{Manipulate DNA Sequences in Bit-Level Format}
\description{
 These functions help to manipulate DNA sequences [etc...]
\usage{
\method{print} {DNAbin} (x, \dots)
\method{summary}{DNAbin}(object, printlen = 6, digits = 3, \dots)
\method{rbind}{DNAbin}(\dots)
\method{cbind}{DNAbin}(\dots, check.names = TRUE)
\mbox{method}[\mbox{SDNAbin}(x, i, j, drop = TRUE)
\method{as.matrix}{DNAbin}(x, \dots)
\arguments{
  \item{x, object}{an object of class \code{"DNAbin"}.}
  \item{\dots}{either further arguments to be passed to or from other
```

```
methods in the case of \code{print}, \code{summary}, and
   \code{as.matrix}, or a series of objects of class \code{"DNAbin"} in
   the case of \code{rbind} and \code{cbind}.}
  \item{printlen}{the number of labels to print (6 by default).}
  \item{digits}{the number of digits to print (3 by default).}
  \item{check.names}{a logical [etc...] (see details).}
  \item{i, j}{indices of the rows and/or columns [etc...]}
  \item{drop}{logical; if \code{TRUE} [etc...]}
\details{
 bla bla [etc...]
\value{
 an object of class \code{"DNAbin"} in the case of \code{rbind},
 \code{cbind}, and \code{[}.
\author{Emmanuel Paradis \email{Emmanuel.Paradis@mpl.ird.fr}}
\seealso{
  \code{\link{as.DNAbin}}, \code{\link{read.dna}},
 \code{\link{read.GenBank}}, \code{\link{write.dna}}
 The corresponding generic functions are documented in the package
  \pkg{base}, e.g., \code{\link[base]{print}}
\examples{
data(woodmouse) [etc...] # Les exemples sont utiles !
\keyword{manip}
```

Sections optionnelles: \references, \note

Pour démarrer à partir de la fonction (mais les méthodes ne sont pas formattées correctement):

```
> prompt(sumC)
Created file named 'sumC.Rd'.
Edit the file and move it to the appropriate directory.
```

Une fois tous les objets R (non cachés) documentés :

```
R CMD build pkgModule5
R CMD check pkgModule5
```

Pour soumettre un package à CRAN, il doit passer le check sans warnings.